



**HAL**  
open science

## L'armure et les armes des Indo-Scythes

Osmund Bopearachchi

► **To cite this version:**

Osmund Bopearachchi. L'armure et les armes des Indo-Scythes. Cahier des thèmes transversaux ArScAn, 2004, 4, pp.53-61. hal-02117439

**HAL Id: hal-02117439**

**<https://hal.science/hal-02117439>**

Submitted on 15 May 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## L'armure et les armes des Indo-Scythes

Osmund Bopearachchi (CNRS, UMR 8546, Archéologies d'Orient et d'Occident)

Le but de ce papier est de présenter l'armure et les armes des Indo-Scythes telles qu'elles sont décrites sur leurs monnaies, de dresser des parallèles avec les récentes découvertes archéologiques et enfin de discuter de leur impact sur l'art du Gandhâra<sup>1</sup>. Notre source d'information la plus prolixe est leur monnayage caractérisé par la figuration au droit d'un cavalier lourdement armé. L'identification de ce personnage, non diadémé, à un roi se fait grâce à la légende qui associe le nom de l'émetteur au titre du roi en grec et en Prakrit. Le roi cataphractaire apparaît dès le monnayage de Mauès<sup>2</sup>. Les rois Indo-Scythes comme Vononès avec Spalahorès<sup>3</sup>, Vononès et Spalgadamès<sup>4</sup>, Spalahorès et Spalgadamès<sup>5</sup>, Spalirisès<sup>6</sup> et Spalirisès avec Azès<sup>7</sup> ont comme principal type monétaire « le roi à cheval vêtu de la cataphracte et portant une lance » sur leurs séries monétaires d'argent et sur quelques séries de bronze. Azès I (Fig. 5)<sup>8</sup> et Azilisès<sup>9</sup> adoptèrent le même type sur la plupart de leurs monnaies. Sur les monnaies attribuées habituellement à Azès II, le roi cavalier tient le fouet (Figs 2 & 4)<sup>10</sup>. Cependant, sur quelques séries d'Azès et d'Azilisès, le roi est montré portant un vêtement civil qui ne présente aucune ressemblance avec le cataphractaire habituellement figuré sur la plupart de leurs monnaies (Figs 1, 3 & 7)<sup>11</sup>.

Le port de l'armure lourde par des cavaliers est attesté au Proche-Orient dès le VII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>12</sup>. Les auteurs classiques témoignent de son existence dans l'armée séleucide et dans celle des Parthes<sup>13</sup>. On ne peut pas passer sous silence l'armure chinoise. La découverte de guerriers en terre cuite dans le Mausolée des empereurs chinois Qui Shihuang du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. est d'une grande importance<sup>14</sup>. Certains guerriers, en particulier les généraux portent une cuirasse protégeant la poitrine, le dos, et les épaules. La section de face de l'équipement qui fait environ 96,5 cm de long couvre la poitrine et l'abdomen. Quelques 160 pièces de bronze de 4 cm<sup>2</sup> furent utilisées pour confectionner ce vêtement<sup>15</sup>. Certaines cuirasses furent aussi façonnées

---

<sup>1</sup> Pour une étude approfondie sur ce sujet, voir O. Bopearachchi, 2003, p. 19-45.

<sup>2</sup> R.C. Senior, 2001, 16.1, 21.1, 22.1 et 23.1.

<sup>3</sup> *Ibid.*, 65.

<sup>4</sup> *Ibid.*, 67.

<sup>5</sup> *Ibid.*, 69.

<sup>6</sup> *Ibid.*, 71.

<sup>7</sup> *Ibid.*, 74 et 75.

<sup>8</sup> *Ibid.*, 80, 82, 83-93.

<sup>9</sup> *Ibid.*, 50-60.

<sup>10</sup> *Ibid.*, 95-99 pour Azès et 32-37 pour Azilisès.

<sup>11</sup> *Ibid.*, 81.

<sup>12</sup> R.D. Barnett, 1970, pl. XV. Ce relief représente les campagnes d'Assurbanipal contre les Arabes. Au sommet du relief, sur l'extrême droite, on peut voir un cavalier lourdement armé tirant une flèche de son arc.

<sup>13</sup> Polybe, 30. 25. 9-10 ; Plutarque, Lucullus, 26 and 28 ; Plutarque (Crassus) 24-27 ; Ammien Marcellin, XX. 7. 2 ; XXV. 3. 4, XV. 5. 2, XVIII. 8. 4-7, XXIV. 6. 8.

<sup>14</sup> Voir par exemple, F. Blanchon, I. Robinet, J. Giès and A. Kneib, 1999, p. 55-75.

<sup>15</sup> *Ibid.*, 1999, p. 62, Fig. 22.

à partir de cuir incrusté de morceaux de bronze, dont la partie avant et arrière porte chacune onze rangées de pièces en bronze incrusté<sup>16</sup>. L'utilisation d'écaillles de bronze comme parties composantes de l'armure sont connues aussi par des trouvailles archéologiques en Chine : des écaillles de fer d'un casque de la période des Royaumes combattant appartiennent au royaume Yan<sup>17</sup> ; l'armure de fer de Xi Han (113 ap. J.-C.) de Liu Sheng dans le Mancheng (Hebei)<sup>18</sup> ; le caparaçon d'un cheval (IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.)<sup>19</sup> et le cataphractaire de Xi Jin datant de 265-317 ap. J.-C.<sup>20</sup> sont aussi répertoriés en Chine<sup>21</sup>.

La cataphracte portée sur les monnaies par le cavalier indo-scythe est composée de quatre éléments principaux : le corset avec un haut col montant, les protections des bras, celles des cuisses et un casque. Il n'est pas clair sur les monnaies si les trois premiers éléments, le corset, les protections des bras et les jambières étaient assemblés ensemble ou si ils étaient portés séparément. À Ai Khanoum, les archéologues français ont découvert séparément des pièces d'armure lourde : une jambière, une paire d'épaulière et un corset. Le corset était fait d'un assemblage d'écaillles arrondies, la jambière, de lamelles annulaires et l'épaulière d'écaillles lancéolées dans sa partie supérieure, rectangulaires dans sa partie médiane et d'un système de fixation<sup>22</sup>. Par contre, la cataphracte à col montant — bien que la partie inférieure soit perdue — portée par le soldat du clan d'Héraus sur la seconde frise du mur nord du complexe palatial de Khalchayan est représentée d'une seule pièce<sup>23</sup>. Le dessin proposé par M.V. Gorelik pour la reconstitution d'une armure Han trouvée dans le tumulus d'Erchintzianzu en Mongolie est aussi caractérisé par un corset, des protections des bras et des jambes assemblés ensemble comme si ils ne formaient qu'une seule pièce<sup>24</sup>.

La pièce maîtresse de la cataphracte était le corset<sup>25</sup>. Le corset ou thorax fait de plaques rectangulaires trouvé par les chercheurs français à Ai Khanoum constitue le meilleur exemple préservé de ce type trouvé en Asie Centrale<sup>26</sup>. Cette armure défensive fut une contribution importante des Scythes d'Asie Centrale. Un détail, clairement visible sur certaines monnaies, est le haut col rigide qui prolonge le corset. Les effigies de Tanlismaidates sont pourvues de ce même type de col sur son monnayage. De même, les guerriers figurés sur les plaques d'Orlat portent un protège-cou similaire (Fig. 6)<sup>27</sup>. Ce haut col prolongeant certainement la cuirasse protégeait dans un combat rapproché l'une des parties les plus vulnérables du corps humain.

La popularité de la cataphracte portée par les Indo-Scythes dans la région du Gandhâra, se remarque dans l'art bouddhique. Alfred Foucher attire l'attention sur les représentations de soldats portant une lourde armure d'écaillles dans les reliefs du Gandhâra<sup>28</sup>. Ces soldats sont habituellement dépeints comme ceux de Mâra<sup>30</sup> comme des guerriers isolés ou comme des gardiens<sup>30</sup>. Ils portent une armure descendant jusqu'aux genoux, en général leurs bras ne sont pas protégés<sup>31</sup>.

<sup>16</sup> *Ibid.* 1999, p. 70, Fig. 27.

<sup>17</sup> Yang Hog, 1980, pl. V, no. 4, p. 14, no. 11.

<sup>18</sup> *Ibid.*, pl. VIII, no. 5, p. 18 et pl. XXXVII, p. 25-6.

<sup>19</sup> *Ibid.*, pl. XIII, no. 1.

<sup>20</sup> *Ibid.*, p. 42.

<sup>21</sup> *Ibid.*, p. 42.

<sup>22</sup> Voir Fr. Grenet, J.-C. Liger et R.D. de Valence, 1980, pls. XXXVII et XXXVIII.

<sup>23</sup> Voir B. Ja. Staviskij, 1986, p. 227. Voir aussi M.V. Gorelik, 1987, p. 368, Fig. 7.

<sup>24</sup> M.V. Gorelik, 1987, p. 117 et p. 369, Fig. 8.

<sup>25</sup> Les troupes portant des corsets faits d'écaillles sont signalées dans l'armée de Cyrus contre les Grecs. Xénophon dans son *Anabase* décrit comment l'armée de Cyrus étaient armée de cuirasse, de jambières et de casques (*Anabase*, VIII. 5. 6). M.V. Gorelik (1987, p. 369, Fig. 1) a proposé une reconstruction of cette armure des Perses selon la description de Xénophon.

<sup>26</sup> Voir Fr. Grenet *et al.*, 1980, pl. XXXVIII, a.

<sup>27</sup> Cinq plaques d'os — deux grosses et trois petites — avec différentes scènes gravées furent trouvées dans le cimetière d'Orlat à 50 km de Samarcande en Ouzbékistan par l'Uzbekistan Arts Expedition (UzlskE). Le tumulus n° 2 dans lequel deux corps furent inhumés, a révélé ces plaques d'os. Trois d'entre elles présentent un intérêt pour notre étude. Sur la plus intéressantes des deux grandes plaques (13,5 x 11 cm) est illustrée une scène de bataille (Fig. 6), sur la seconde grande plaque figure une scène de chasse tandis qu'une des trois plus petites montre un combat singulier entre deux soldats. Les deux dernières plaques sont d'un moindre intérêt en ce qui nous concerne puisqu'elles supportent respectivement un combat de deux chameaux et un griffon. Concernant les publications variées de ces plaques, voir l'excellent résumé proposé par, J.Ya. Ilyasov and D.V. Rusanov, 1997/8, p. 107. Pour des dessins de ces plaques, *Ibid.* pls. 146 and 147.

<sup>28</sup> A. Foucher, 1905-18, p. 402.

<sup>29</sup> A. Foucher, 1905-18, figs. 202 et 204.

<sup>30</sup> A. Foucher, 1905-18, figs. 202 et 204 ; A.H. Dani, 1968, pl. 22 ; J. Marshall, 1960, Fig. 114 ; J. Rosenfield, 1967, pls. 62, 62A, 81, 100, 127 ; W. Zwaif, 1996, figs. 124, 178, 185, 434.

<sup>31</sup> Il y a quelques exemples où les guerriers portent un casque de métal, voir par exemple, F. Tissot, 1985, pl. XVIII, nos. 10 et 11, figs. 265, 268 et 269.

La seconde composante de la cataphracte est la protection du bras. L'exacte structure de cette partie et sa relation avec le corset ne sont pas clairement indiquées sur les monnaies indo-scythes. On peut remarquer toutefois sur certaines monnaies, la structure annulaire des manches. La paire d'épaulières trouvée à Aï Khanoum semblerait indiquer qu'elles étaient attachées au corset indépendamment. En relation avec cela, une paire de protège-bras composés d'anneaux de tailles graduées de fer ou d'acier se chevauchant fut exhumée du site indo-scythe et indo-parthe de Sirkap à Taxila<sup>32</sup>. Ces protections de bras étaient composées de lames métalliques en forme d'anneaux<sup>33</sup>. On peut voir la même caractéristique sur la cataphracte portée par le soldat victorieux de Khalchayan<sup>34</sup>. La manche de mailles semble être formée de lamelles de métal concentriques attachées les unes aux autres.

Le bas du corps était protégé par une jupe d'écaillés. Cet élément typique des monnaies indo-scythes (Figs 2, 4 & 5) est aussi porté par les guerriers des plaques d'Orlat (Fig. 6) où son agencement est plus compréhensible. Comme on peut le voir clairement le guerrier tombé de cheval porte une jupe fendue en deux composée d'une partie frontale et dorsale. Si l'on considère le poids de l'armure et l'absence d'étriers, cette structure était nécessaire pour pouvoir monter à cheval comme l'ont fait remarquer J. Ilyasov et D. V. Rusanov<sup>35</sup>. Aucun témoignage littéraire ou autre ne mentionne cette jupette qui diffère de la grecque par sa forme et s'en rapproche par sa structure.

Le dernier élément visible sur les monnaies est le casque. Un examen minutieux révèle qu'il y en avait de diverses sortes : englobant avec ou sans couvre-joues et visière, plus large pourvu seulement d'une visière et même parfois d'une forme conique. Le premier type est le plus commun. On peut le rapprocher de celui de Kelermès dit conventionnellement « du Koban »<sup>36</sup>. Parmi les casques englobant ou de type calotte citons aussi le casque d'or gravé de scène de combat provenant de Perederiieva Mohyla<sup>37</sup>. À partir du V<sup>e</sup> siècle, les Scythes employèrent des casques grecs<sup>38</sup>. Plusieurs casques de type attique ont ainsi été retrouvés dans les tumuli<sup>39</sup>. Les guerriers de la scène de bataille de la plaque d'Orlat portent des casques avec des couvre-joues et des plumets (Fig. 6). G.A. Pugachenkova pense que les couvre-joues d'Orlat sont identiques à ceux du cataphractaire de la frise de Khalchayan<sup>40</sup>. Au cœur même des territoires occupés par les Indo-Scythes, à Shaikhan Dheri (Charsadda), a été découvert un ensemble de petites plaques percées de trous sur leur pourtour, identifiées comme des éléments d'un casque par F.R. Allchin<sup>41</sup>. Un casque fut aussi trouvé à Sirkap et consistait en un bol ovale avec une série de bandes étroites horizontales martelées dessus<sup>42</sup>. Comme en ce qui concerne le corset, le souvenir des casques indo-scythes se retrouvent — en proportion minimale — dans les reliefs du Gandhâra sur les guerriers de l'armée de Mara<sup>43</sup>.

Parmi les armes énumérées ci-dessus, la lance était l'arme par excellence du cataphractaire. Les sources classiques mentionnent la lance comme la seule arme défensive des cataphractaires qui combattaient en colonnes contre l'infanterie<sup>44</sup>. Sur ces monnaies, la lance, portée par le roi de la main droite, passe en diagonale derrière le cou du cheval (Fig. 5). Cette position permettait, en l'absence d'étriers,

<sup>32</sup> J. Marshall, 1951, p. 555, no. 91.

<sup>33</sup> Une protection du bras similaire à celles décrites sur les monnaies fut trouvée dans la kourgane de Stara datée du IV<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> ap. J.-C. Pour un dessin, voir M.V. Gorelik, 1987, p. 369, Fig. 4.

<sup>34</sup> Pour un dessin, voir M.V. Gorelik, 1987, p. 368, Fig. 8.

<sup>35</sup> J.Ya. Ilyasov and D.V. Rusanov, 1997/8, p. 115-6.

<sup>36</sup> I. Lebedynsky, 2001, p. 170.

<sup>37</sup> *L'Or des Rois*, no. 124.

<sup>38</sup> I. Lebedynsky, 2001, p. 171.

<sup>39</sup> *L'Or des Rois*, nos 91-92.

<sup>40</sup> G.A. Pugachenkova, 1987, p. 61.

<sup>41</sup> F.R. Allchin, 1970.

<sup>42</sup> J. Marshall, 1951, p. 550, no. 91.

<sup>43</sup> F. Tissot, 1985, Fig. 268 et dessins, pls XVIII, 10 ; XIX, 6 et 15.

<sup>44</sup> Xénophon, *Cyropédie*, VII. I. 2 ; Plutarque, Lucullus, 28. 3 (traduction de R. Flacelière et É. Chambry, Paris, 1972) : « Car la seule arme de ces cavaliers cuirassés, c'est la lance ; ils n'ont pas d'autres moyens de défense ni d'attaque, à cause du poids et de la rigidité de leur équipement, qui leur donne l'air de gens emmurés ».

d'absorber une partie du choc lors des confrontations<sup>45</sup>. Héliodore dans ses *Éthiopiennes* (IX,15.6) décrit comment au début du III<sup>e</sup> siècle l'épieu du cavalier est poussé droit en avant, sa partie avant accrochée au col du cheval, sa poignée à la croupe<sup>46</sup>. Le relief de Tang-e-Sarvak dépeint un guerrier à cheval portant une lance de la main droite qui passe derrière le cou du cheval<sup>47</sup>. Une autre manière, peut-être moins efficace, est de tenir la lance contre le flan droit du cheval. Non figurée sur les monnaies, ce second maniement, typiquement sarmate, est illustré sur les plaques d'Orlat (Fig. 6).

Sur les monnaies, les têtes des lances en forme de losange sont clairement visibles. Des têtes de lances similaires furent trouvées dans les fouilles du temple de l'Oxus<sup>48</sup>. La lance portée par le soldat à l'armure d'écaillles sur la stèle de Tryphon est touchée par une tête de fer en forme de feuille de laurier<sup>49</sup>. Toutefois le roi cavalier portant une lance sur les monnaies est représenté dans une attitude héroïque.

Sur les monnaies habituellement attribuées à Azès II, le roi à cheval ne porte plus la lance mais brandit devant lui un fouet (Figs 1, 2, 4, & 7)<sup>50</sup>. Le fouet des peuples des steppes ou *nagaiika*, fait d'une lanière de cuir attachée à une poignée rigide, était une arme redoutable capable de décapiter un ennemi. Dans une des trois scènes dépeintes sur le vase de Voronej datée du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., l'un des deux Scythes conversant porte un fouet dans la main droite<sup>51</sup>. Parmi les autres représentations iconographiques du fouet scythe, celle du vase du kourgane Gaimonava Mohulia est aussi à retenir<sup>52</sup>. La tombe d'un Scythe enterré au côté de son compagnon et d'un serviteur excavée dans la nécropole de Koul-Oba près de Panticapée (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) contenait entre autres objets un carquois, une épée et un *nagaiika*<sup>53</sup>. En Asie Centrale aussi, des fouets furent exhumés de nombreuses tombes scythes. Un des plus luxueux provient de la nécropole d'Issyk, à environ 50 km à l'est d'Alma Ata, datée de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et du début du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Là, dans la tombe d'un jeune homme, les archéologues découvrirent un ruban d'or enroulé autour d'une poignée qu'ils identifièrent avec raison à un fouet *nagaiika*<sup>54</sup>.

Absent des monnaies au type du roi-cataphractaire à la lance, l'arc et les flèches dans le goryte sont associés au roi cataphractaire brandissant le fouet (Figs 1, 2, 4, & 7) ou la hache (Fig. 3). L'arc est l'arme offensive par excellence des Scythes, réputés pour leur tactique de combat consistant à simuler la fuite pour décocher des flèches par derrière. Leur arc se caractérisait par sa petite taille (60 à 80 cm très rarement 1 m) et avait une structure composite (âme de bois renforcée des deux côtés par d'autres matériaux plus flexibles). G. A. Pugachenkova classifie l'arc dépeint sur la plaque d'Orlat comme étant Hsiung-nu<sup>55</sup>. Cet arc est attesté dans l'iconographie scythe<sup>56</sup>. L'arc figuré sur les monnaies d'Azès II a des caractéristiques similaires. Le relief funéraire d'Athénios de Panticapée (Kerch) dépeint un goryte avec un arc Hsiung-nu à la corde libre<sup>57</sup>. Les chasseurs représentés sur la seconde grande plaque d'Orlat tirent sur le gibier avec des arcs similaires dits Hsiung-nu (Fig. 6)<sup>58</sup>. Bien que ces détails ne soient pas clairement gravés sur les monnaies indo-scythes, il y a de grandes chances que l'arc figuré dans le goryte soit du type Hsiung-nu.

Les monnaies d'Azilisès ou d'Azès II dépeignant le roi à cheval portant un fouet sont caractérisées par la représentation du goryte qui apparaît sur le côté gauche du roi. Mais sur la grande plaque d'Orlat de la scène de bataille, le goryte est représenté sur le côté droit (Fig. 6). Ce détail est aussi clair sur une des trois petites

<sup>45</sup> M.I. Rostovtzeff *et al.*, 1936, p. 446.

<sup>46</sup> Héliodore, IX, 15, 5 : « L'épieu horizontal darde au loin sa pointe. Il est soutenu du côté du fer par un lien attaché au col du cheval, tandis que sa poignée est fixée à la croupe. Ainsi il ne cède pas sous les chocs, mais aide la main du cavalier, qui n'a qu'à diriger le coup. Celui-ci se raidit et s'arc-boute pour faire une blessure plus profonde, et son élan est si impétueux qu'il transperce tout ce qu'il trouve devant lui, et souvent d'un seul coup embroche deux ennemis à la fois » traduction, J. Maillon, Paris, 1960.

<sup>47</sup> T.S. Kawami, 1987, p. 255, Fig. 19 (cat. no. 41).

<sup>48</sup> Voir *Drevnosti Tajikistana : Katalog vistavki*, Dushanbe, 1985, p. 90-1, nos. 197-8 et 200.

<sup>49</sup> Voir A.T. Knipovich, 1949, p. 84-86, Fig. 41; M. Mielczarek, 1999, Fig. XVIII.

<sup>50</sup> R.C. Senior, 95-99 pour Azès et 32-37 pour Azilisès.

<sup>51</sup> Voir V. Schiltz, 1994, Fig. 128 A.

<sup>52</sup> Voir V. Schiltz, 1994, Fig. 128.

<sup>53</sup> Voir V. Schiltz, 1994, p. 156-7. Pour des boules d'or et une lanière de fouet de Mohyla (IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C.) voir E.D. Reeder, 1999, nos. 14 and 156.

<sup>54</sup> Pour une excellente illustration de ce fouet, voir K.A. Akishev, 1978, Fig. 5, p. 50, pl. 32.

<sup>55</sup> G.A. Pugachenkova, 1989, p. 143-4.

<sup>56</sup> Voir V. Schiltz, 1994, Fig. 125 pour la scène dépeinte sur le vase de Koul-Oba.

<sup>57</sup> Yu. M. Desyatchikov, 1972, p. 72, Fig. 3, voir aussi J.Ya. Ilyasov and D.V. Rusanov, 1997/8, p. 153, pl. XI, no. 3.

<sup>58</sup> J.Ya. Ilyasov and D.V. Rusanov, 1997/8, p. 146, pl. IV, no. 2 ; voir aussi B.A. Litvinskiy, 1966, p. 53, pl. 1 et p. 54, pl. 2.

plaques d'Orlat décrivant un combat entre deux guerriers<sup>59</sup>. G. A. Pugachenkova a observé que le goryte vu sur la plaque d'Orlat est composé très clairement de trois parties, une pour l'arc et les deux autres pour les flèches<sup>60</sup>. Pugachenkova croit que le goryte figuré sur la grande plaque d'Orlat est directement attaché à la selle<sup>61</sup>. Cependant, comme on peut le voir clairement sur cette plaque, le guerrier tirant à l'arc, probablement dans une position agenouillée, porte le goryte attaché à sa ceinture. Le même détail est visible dans le combat singulier des deux guerriers de la petite plaque d'Orlat<sup>62</sup>. Sur les monnaies, le mode de fixation du goryte n'est pas clair puisqu'il apparaît derrière le flan du cheval.

Parmi les armes figurant sur les monnaies, la hache est celle qui pose le plus de problème. Le type principal où elle figure est celui du roi sur un chameau bactrien (Fig. 3)<sup>63</sup>. L'arme tenue par le personnage fut identifiée de diverses manières : croix<sup>64</sup>, hache<sup>65</sup>, ankus<sup>66</sup> ou fouet<sup>67</sup>. En nous fondant sur divers documents tant iconographiques que littéraires nous pouvons avancer que l'arme est bien une hache. Notre premier argument repose sur la légende rapportée par Hérodote de la succession de Targeitos le premier homme, fils de Zeus, l'ancêtre scythe. Sous son règne s'abattirent du ciel des objets d'or, une charrue, une hache, une coupe qui tombèrent sur la terre de Scythie. Les deux aînés furent repoussés par l'or, tandis que le plus jeune put les saisir, étant désigné ainsi comme le chef des trois classes de la société iranienne symbolisées par ces objets, les agriculteurs, les guerrier et les prêtres<sup>68</sup>. Notre second argument sera la somptuosité des haches découvertes dans les kourgans scythes qui témoigne de l'importance de cette arme et de sa fonction d'apparat<sup>69</sup>. Notre dernier argument sera la présence de la hache aux côtés de l'arc, du goryte et de l'épée dans l'équipement d'un guerrier figuré sur une stèle du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècles av. J.-C. témoignant de l'usage traditionnel de cette arme chez les Scythes<sup>70</sup>.

Un point important sur lequel nous voudrions terminer ce passage en revue de l'équipement du roi cataphractaire sur les monnaies indo-scythes est celui du harnachement de sa monture. Contrairement au cavalier, le cheval n'est pas protégé. Nous savons par diverses sources que les chevaux des cataphractaires perses et parthes portaient un revêtement protecteur soit de cuir soit de cotte de maille<sup>71</sup>. L'absence d'une telle protection est étonnante car elle rend la monture vulnérable comme l'illustre par ailleurs une scène de la plaque d'Orlat montrant un cheval à terre mortellement blessé et son cavalier désarçonné : il est clair que dans les batailles rangées la première cible devait être le cheval (Fig. 6). Bien que l'une des plaques d'Orlat montre le combat singulier de deux cataphractaires, il est fort probable, qu'une fois à terre, la cataphracte devait être un handicap plus qu'un atout dans ce type d'affrontement. Avant de passer à la description du harnachement tel qu'il est figuré sur les monnaies indo-scythes, nous voudrions souligner que divers indices nous permettent de supposer, malgré tout, l'existence d'une protection pour les chevaux. Ainsi à Taxila, les fouilles ont révélé une grande pièce formée de 18 plaques accrochées les unes aux autres que Marshall identifie comme une partie d'un caparaçon<sup>72</sup>. La frise de Khalchayan témoigne aussi de l'existence d'une structure en côte de maille pour protéger le cheval à partir du cou<sup>73</sup>. Comme on peut s'y attendre, en raison du manque d'espace, d'autres détails, comme la selle, à part la muserolle, ne sont pas tous visibles sur les monnaies indo-scythes. Bien plus la sous-ventrière est cachée par la jupe de mailles du cavalier. Cependant, on peut clairement observer un détail présent sur les monnaies et sur la grande plaque d'Orlat : la fausse martingale qui rejoint l'anneau sur le poitrail

<sup>59</sup> Voir J.Ya. Ilyasov and D.V. Rusanov, 1997/8, p. 147, pl. V, 1.

<sup>60</sup> G.A. Pugachenkova, 1989, p. 145.

<sup>61</sup> G.A. Pugachenkova, 1989, p. 151.

<sup>62</sup> Voir aussi J.Ya. Ilyasov and D.V. Rusanov, 1997/8, p. 120.

<sup>63</sup> Sur le chameau bactrien, voir O. Bopearachchi, 2004.

<sup>64</sup> A. Cunningham, 1840, p. 877.

<sup>65</sup> R.B. Whitehead, 1914, nos. 305-7 ; R. Ghirshman, 1946, p. 91 ; R.C. Senior, 2001, 81.

<sup>66</sup> M. Mitchiner, 1975/6, type 761-2 ; O. Bopearachchi & W. Pieper, 1998, no. 255 ; O. Bopearachchi, O. et A. ur Rahman, 1995, no. 734.

<sup>67</sup> P. Gardner, 1886, Azès, nos. 178-180.

<sup>68</sup> Hérodote, IV, 4, trad. Ph. E. Legrand.

<sup>69</sup> I. Lebedynsky, 2001, p. 168.

<sup>70</sup> *L'Or des Rois*, no. 133.

<sup>71</sup> Ammien Marcellin, XXIV, 6.8 ; voir aussi pour les cas parthes le graffiti de Dura Europos (M.I. Rostvotzeff *et al.*, 1936, p. 440-9, pls. XXI-XXIII et le relief de Tang-e-Sarvak (T.S. Kawami, 1987, p. 255, Fig. 19).

<sup>72</sup> J. Marshall, 1951, p. 555, no. 91.

<sup>73</sup> K. Abdullaev, 1995, Fig. 4, no. 7.

du cheval (Figs 2, 4 & 6).

La caractéristique la plus intéressante du harnachement du cheval des Indo-Scythes est le traitement de la queue. Il est clair que la partie supérieure de la queue montrée sur les monnaies Indo-Scythes est recouverte d'un fourreau de cuir. La trouvaille de deux fourreaux de cuir de Pazyryk ornés de motifs décoratifs, prouve que le tressage de la queue et son recouvrement étaient coutumiers<sup>74</sup>. Comme on pouvait s'y attendre, la queue couverte n'est pas une caractéristique du cheval dépeint dans les monnaies indo-grecques<sup>75</sup>. Mis à part sur les monnaies indo-scythes ce détail est visible sur les monnaies d'Héraus<sup>76</sup> et sur l'unique monnaie de Nashtên<sup>77</sup>. Un traitement similaire de la queue est visible sur la scène de bataille d'Orlat (Fig. 6).

L'équipement du roi cataphractaire figuré sur les monnaies indo-scythes nous apporte un élément non négligeable d'appréhension des nomades conquérants du royaume indo-grec, par ailleurs très peu connus. Il est indéniable que la cataphracte et les armes montrent leur appartenance à la communauté scythe. Le choix de ce type comme droit principal du monnayage est révélateur de l'idéologie des nouveaux maîtres des régions du Gandhâra. Le roi se présente comme chef d'armée. Il choisit l'équipement d'élite de ces corps. La confection d'une cataphracte devait être longue et son coût élevé. La supériorité de cet équipement sur ceux des peuples voisins était sans doute un élément dissuasif d'agression. Le choix des armes auxquelles est associé le port de la cataphracte est aussi symptomatique d'une appartenance culturelle au monde scythe et d'une volonté de propagande. En effet, les armes, outre leur fonction défensive, ont dans ces représentations le rôle d'attribut du pouvoir.



Fig. 1. Dessin d'après une monnaie d'Azilisès : le roi portant un vêtement civil et tenant le fouet (Dessin par François Ory)

<sup>74</sup> Voir S.I. Rudenko, 1953, p. 227, Fig. 140a et 141. Voir aussi J.Ya. Ilyasov et D.V. Rusanov, 1997/8, p. 153, Fig. XI. 1, pour une reproduction des dessins de Rudenko.

<sup>75</sup> Voir par exemple, pour le type de droit de la monnaie d'Antimaque II, O. Bopearachchi, 1991, séries 1, pls. 14 and 15 ; pour le type de revers de Philoxène, *ibid.* séries 1-9, pls. 43 et 44; pour les types de revers d' Hermaios and Calliope *ibid.* séries 1 et 2, pl. 52, et pour types de droit d'Hermaios, *ibid.*, séries 6-8, pls. 523 et 54; pour les types de revers d'Hippostrate, *ibid.*, séries 3-7, pls. 64 et 65.

<sup>76</sup> E.A. Davidovich (1979, p. 18, pl. 1) propose de voir dans les grénets visibles sur la queue du cheval des monnaies d' Héraus cinq ou six nœuds. Voir par exemple, J. Cribb, 1993.

<sup>77</sup> O. Bopearachchi, 1997. P. Bernard and K. Abdullaev (1997) avaient correctement observé ce détail de la queue du cheval.



Fig. 2. Dessin d'après une monnaie d'Azès II : le roi à cheval vêtu de la cataphracte, tenant le fouet  
(Dessin par François Ory)



Fig. 3. Dessin d'après une monnaie d'Azès I : le roi sur un chameau bactrien tenant une hache  
(Dessin par François Ory)



Fig. 4. Dessin d'après une monnaie d'Azès II : le roi à cheval vêtu de la cataphracte, tenant le fouet  
(Dessin par François Ory)



Fig. 5. Dessin d'après une monnaie d'Azès I : le roi à cheval vêtu de la cataphracte, tenant la lance  
(Dessin par François Ory)



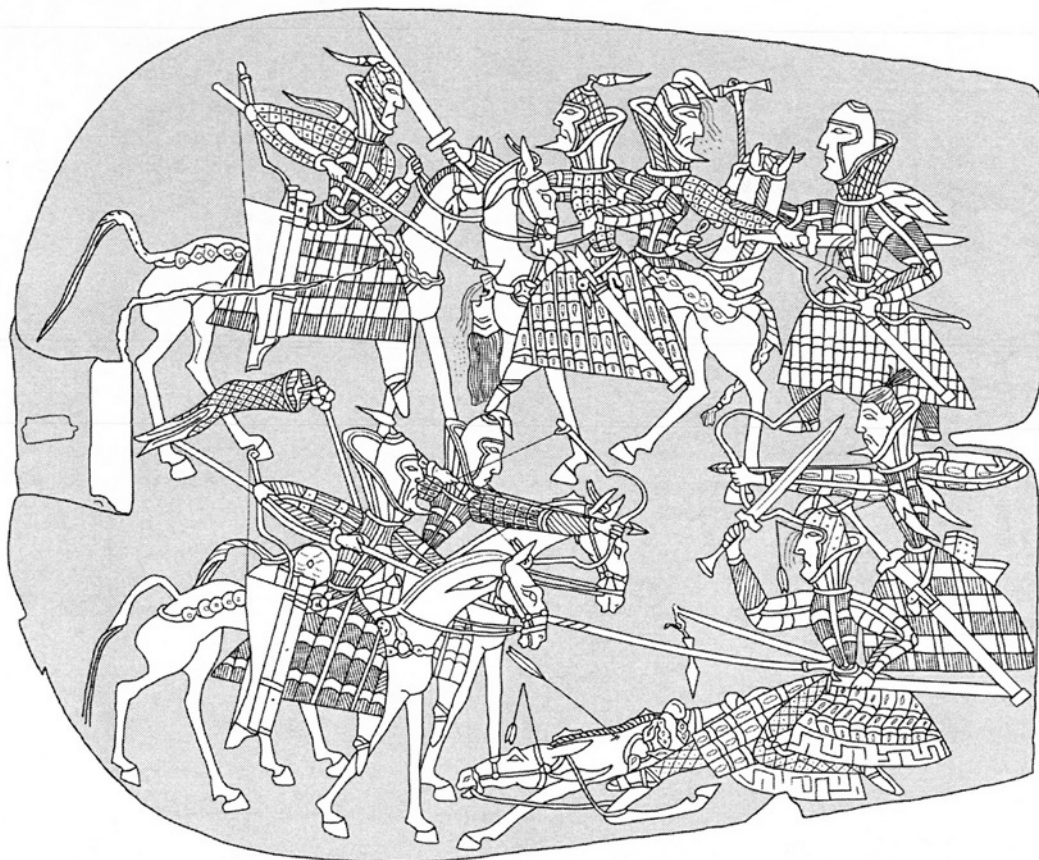


Fig. 6. Dessin de la plaque d'Orlat guerriers représentant une scène de bataille (Dessin par François Ory)



Fig. 7. Dessin d'après une monnaie d'Azilés : le roi portant un vêtement civil et tenant le fouet (Dessin par François Ory)

## Bibliographie

## Abréviations

L'Or des Rois L'Or des Rois Scythes, catalogue d'exposition des Galeries Nationales du Grand-Palais, Paris, 2001 sous la direction de E.D. Reeder.

MDAFA Mémoires de la Délégation Archéologique Française en Afghanistan.

NC Numismatic Chronicle.

VDI Vestnik Drevnej Istorii, Moscow.

- Abdullaev K. 1995. Armour of ancient Bactria. In : *In the Land of the Gryphons. Papers on Central Asian Archaeology in Antiquity*, ed. by A. Invernizzi, Florence, p. 163-180.
- Akischev K.A. 1978. *Kurgan Issyk : Iskustvo sakov Kazaxstan*, Moscou.
- Allchin F.R. 1970. A piece of scale armour from Shaikhān Dherī, Charsāda Shaikhān Dherī studies, 1), *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain & Ireland*, p. 113-120. 2.
- Barnett R.D. 1970. *Assyrian Palace Relief in the British Museum*, Londres.
- Bernard P. and Abdullaev K. 1997. Nomadi na granitse Baktrii (k voprosu etnicheskoi i kul'turnoi identifikatsii), *Rossiyskaya arkheologiya*, Moscow, 1, p. 68-86.
- Blanchon F., Robinet I., Giès J. et Kneib A. 1999. *Arts et histoire de Chine*, vol. 2, Paris.
- Bopearachchi O. 1991. *Monnaies gréco-bactriennes et indo-grecques. Catalogue raisonné*, Bibliothèque Nationale, Paris.
- Bopearachchi O. 1997. Naštan, a hitherto unknown Iranian ruler in India, *Studies in Silk Road Coins and Culture, Silk Road. Papers in honour of Professor Ikuo Hirayama on his 65th birthday*, ed. by K. Tanabe, J. Cribb & H. Wang, p. 67-74.
- Bopearachchi O. 2003. *An Indo-Greek and Indo-Scythian Coin Hoard from Bara (Pakistan)*, Seattle.
- Bopearachchi O. 2004. Two rare pre-Kushan coins, *News Letter, Oriental Numismatic Society*, no. 178, p. 18-20.
- Bopearachchi O. & Pieper W. 1998. *Ancient Indian Coins*, Turnhout.
- Bopearachchi O. et Rahman A. ur 1995 *Pre-Kushana Coins in Pakistan*, Karachi.
- Cribb J. 1993. The 'Heraus' coins ; their attribution to the Kushan king Kujula Kadphises, c. AD 30-80. In : *Essays in Honour of Robert Carson and Kenneth Jenkins*, ed. by M. Price, A. Burnett and R. Bland, Londres, 1993.
- Cunningham A. 1840. Description of, and deductions from a consideration of, some new Bactrian coins, *Journal of the Asiatic Society*, 105, p. 867-889.
- Dani, A.H. 1968. *Gandhāran Art of Pakistan*, Peshawar.
- Dani A.H. 1969. *Peshawar. Historic City of the Frontier*, Peshawar.
- Davidovich E.A. 1976. Perviy klad tetradrakhm kushantsa 'Geraya', *VDI*, 4, p. 56-78.
- Deyatchikov Yu.M. 1972. Katafraktariya na nadgrobii Afeniya, *Sovetskaya arkheologiya*, Moscou, 4, p. 68-77.
- Foucher A. 1905-18. *L'art gréco-bouddhique du Gandhāra*, Paris.
- Ghirshman R. 1946. *Begram. Recherches archéologiques sur les Kouchans*, (MDAFA XIX), Le Caire.
- Gardner P. 1886. *Catalogue of Indian Coins in the British Museum : Greek and Scythic kings of Bactria and India*, Londres.
- Gorelik M.V. 1987. "Sakskiya dospekh", *Tsentral'naya Aziya: Novie pamyatniki pismennosti i iskusstva*, Moscou.
- Grenet Fr., Liger J.-C. et de Valence R.D. 1980. L'Arsanal (pp. 61-3). In : P. Bernard, P. Garcziski, O. Guillaume, Fr. Grenet, N. Ghassauli, P. Leriche, J.-C. Liger, Cl. Rapin, A. Rougeulle, J. Thorval, R. de Valence et S. Veuve, "Campagne de fouille 1978 à Aī Khanoum (Afghanistan)", *BEFEO*, 1980, p. 1-103.
- Ilyasov J.Ya. and Rusanov D.V. 1997/8. A study of the bone plates from Orlat, *Silk Road Art and Archaeology*, 5, p. 107-159.
- Kawami T.S. 1987. *Monumental Art of the Parthian Period in Iran*, *Acta Iranica*.
- Knipovich A.T. 1949. *Tanis. Istoriko-archeologicheskoe issledovanie*, Moscou-Leningrad.
- Lebedynsky I. 2001. *Les Scythes. La civilisation des steppes (VII<sup>e</sup> III<sup>e</sup> siècles av. J.-C.)*, Éditions Errance.
- Litvinskiy B.A. 1966. Slozhnosostavonoy luk v drevney Sredney Azii, *Sovetskaya arkheologiya*, 4, p. 51-69.
- Marshall J. 1951. *Taxila*, 3 vols., Cambridge.
- Marshall J. 1960. *Buddhist Art of Gandāra*, Cambridge.-86.
- Mielczarek M. 1993. *Cataphracti and Clibanarii. Studies on the Heavy Armoured Cavalry of the Ancient World*, Lodz.
- Mielczarek M. 1999. *The Army of the Bosphoran Kingdom*, Lodz.
- Mitshiner M. 1975-76. *Indo-Greek and Indo-Scythian Coinage*, 9 vol., Londres.
- Pugachenkova G.A. 1987. "Obraz kanguitsa v sogdiyskom iskusstve", *Iz khudozhestvennoim sokrovischnitsi Srednego Vostoka, Tashkent*, p. 56-65.
- Pugachenkova G.A. 1989. *Drevnosti Miankalia*, Tashkent.
- Rosenfield J.M. 1967. *The Dynastic Arts of the Kushans*, Berkeley/Los Angeles, 1967.
- Rostovtzeff M.I., Bellinger A.R., Hopkins C. and Wells C.B. 1936 *The Excavations at Dura-Europos. Preliminary Report of the Sixth Season of Work. October 1932 - March 1933*, New Haven.
- Reeder E.D. (ed.) 1999. *Scythian Gold, Treasure from Ancient Ukraine*, New York.
- Rudenko S.I. 1953. *Kul'tura naseleniya Gornogo Altaya v skifskoye vremya*, Moscou-Leningrad.
- Schiltz V. 1994. *Les Scythes et les nomades des steppes, L'univers des Formes*, Paris.
- Senior R.C. 2001. *Indo-Scythian Coins and History*, Londres.
- Staviskij B. Ja. 1986. Bactriane sous les Kushans. Problèmes d'Histoire et de culture, (trad. par P. Bernard, M. Burda, Fr. Grenet et P. Leriche) Paris.
- Tissot F. 1985. *Gandhāra*, Paris.
- Whitehead R.B. 1914. *Catalogue of Coins in the Panjab Museum, Lahore. Vol. 1, Indo-Greek Coins*, Oxford.
- Yang Hog 1980. *Zhong-guo gubingqi luncong*, Pékin.
- Zwalf W. 1996. *A Catalogue of the Gandhāra Sculpture in the British Museum*, Londres.